

SANTÉ ET PROSTITUTION

comprendre pour
mieux soigner

Etude ASPIRE (Accès aux soins, Santé
et Prostitution) : une recherche participative
sur les réalités et les besoins des
personnes prostituées et survivantes



Synthèse de l'étude



En partenariat avec



Ce projet de recherche a été réalisé grâce au soutien de l'INSERM (financement d'amorçage Sciences et société) et de l'Agence nationale de la recherche (ANR- Appel à projets Science avec et pour la société - Recherches participatives). Mme Fabienne El Khoury, chercheuse en épidémiologie sociale à l'Inserm et à la Sorbonne Université, a fourni les analyses de la recherche pour la réalisation de cette synthèse.

Coordination : Pauline Spinazze (Mouvement du Nid)

Rédaction : Pauline Spinazze et Sandrine Goldschmidt (Mouvement du Nid)

Graphisme et illustration : Estelle Grossias

Impression : Achievé d'imprimer en 2025 par l'imprimerie TypoMag en 600 exemplaires

Nous sommes des femmes
mystères, il n'y a aucune formation
sur nous

Plus tu en parles, plus ça
te libère et plus tu retrouves
la paix dans ton esprit

SANTÉ ET PROSTITUTION

comprendre pour mieux soigner

Etude ASPIRE (Accès aux soins, Santé et Prostitution) :
une recherche participative menée par le Mouvement du Nid
en partenariat avec l'Inserm et la Sorbonne Université
sur les réalités et les besoins des personnes
prostituées et survivantes

La prostitution change tout,
détruit pour toujours

Si cela peut en aider
d'autres, je veux bien
participer

C'est quand que je vais aller bien ?

EDITO

Sortir de la prostitution pour retrouver la santé, être bien soignée pour pouvoir sortir de la prostitution. Deux axiomes complémentaires dont nous constatons la pertinence sur le terrain depuis des décennies mais restés jusque-là empiriques.

Cette recherche participative menée en partenariat avec l'Inserm et la Sorbonne Université auprès de personnes accompagnées par le Mouvement et l'Amicale du Nid, en plus de produire des données scientifiques encore trop rares sur ces sujets, **vient confirmer nos observations :**

- ▶ La violence est omniprésente hors et pendant la prostitution.
- ▶ Il est nécessaire d'avoir en face de soi un personnel formé, une écoute et un accompagnement féministes pour conscientiser et exprimer les violences.
- ▶ Une prise en compte de la santé globale est indispensable pour pouvoir envisager une autre vie.
- ▶ Seul l'accompagnement féministe à la sortie de la prostitution permet d'aller vers une santé libérée des violences.

Notre étude, inédite tant par sa forme que par son contenu et ses résultats, offre ainsi des **clés de compréhension** essentiels pour la posture des professionnel-le-s.

Nous formulons **des préconisations d'actions concrètes et exhaustives**, à entreprendre d'urgence : **notre enquête confirme que la violence prostitutionnelle ne doit plus être acceptable socialement et que tout doit être fait pour les victimes**, dans un objectif d'égalité et d'humanité.

SYNTHÈSE

→ ASPIRE : une enquête participative inédite

De l'élaboration des outils de recherche à la production du rapport, la collaboration plurielle à cette étude a suscité **une participation massive des personnes accompagnées par nos structures - dans 29 villes**. Nos équipes, largement mobilisées pour sa mise en œuvre, ont directement contribué à son succès.

→ Des violences omniprésentes : les personnes freinées dans leur accès aux soins

Continuum et violences systémiques : **95% des répondant-e-s au questionnaire rapportent au moins une violence subie en dehors de la prostitution**, 85% ont été forcées par des clients à des actes dont elles n'avaient pas envie... Pour autant, une faible conscientisation de ces violences, les effets de la dissociation traumatique et la banalisation sociétale mènent à une altération de leur état de santé perçu et de leur parcours de soins.

→ Santé mentale, une urgence occultée

Plus de la moitié des personnes interrogées via notre questionnaire présentent des risques de symptômes dépressifs et **62,5 % des symptômes de stress post-traumatique**. La conscience aiguë des dangers infectieux encourus par les personnes concernées et la réalité de leur état de santé global pointent ainsi les urgences de prise en charge sur le reste de leur santé, notamment mentale. Une approche holistique qui devrait bénéficier du même niveau de prévention et d'investissement que les actions déployées pour la santé sexuelle.

→ Sortir de la prostitution pour une santé retrouvée... une santé retrouvée pour sortir de la prostitution

Des obstacles multiples et cumulatifs les entravent tant dans leur sortie définitive de la prostitution que dans leur accès aux soins, quand leurs besoins évoluent au gré de leur temporalité. **L'importance de la posture des professionnel-le-s est placée au cœur de la relation avec la personne, tout comme sont soulignés l'indispensable suivi psychologique et l'intérêt des ateliers collectifs**. Des soins complets et effectifs que seules des formations adéquates et un soutien financier conséquent peuvent garantir.

ASPIRE : UNE ENQUÊTE PARTICIPATIVE INÉDITE

→ Méthodologie

► Financée par l'Agence nationale de la recherche (ANR), cette **recherche participative a été coconstruite** avec une chercheuse en épidémiologie sociale de l'Inserm et de la Sorbonne Université, une psychologue traumatologue, les équipes salariées et bénévoles du Mouvement et de l'Amicale du Nid ainsi que des femmes ayant connu la prostitution, dont le vécu et l'expertise ont permis de redéfinir les objectifs de l'enquête et les critères de mesure de nos outils de recherche, **afin de correspondre au mieux à leurs réalités.**

« La dame a dit qu'elle avait l'impression que ce questionnaire, c'était elle »

— une accompagnatrice à Paris

► Une étude conduite selon une approche mixte, suscitant une participation massive : **258 personnes prostituées et survivantes ont répondu à notre questionnaire (données quantitatives) et 45 entretiens semi directifs ont été réalisés (données qualitatives)** tant auprès de personnes concernées par la prostitution que de leurs accompagnant·e·s, **dans 29 villes de l'Hexagone et d'Outre-mer (Martinique).**

Afin de recueillir leur parole dans un contexte sécurisant et dans le cadre de la relation privilégiée garantie par l'accompagnement individualisé que nos équipes proposent, notre étude s'est volontairement centrée sur les personnes majeures accompagnées par nos associations.

► Une réussite assurée grâce à la **préexistence d'une relation de confiance et de suivi entre les personnes accompagnées et nos structures** - condition à leur participation volontaire, pleine et sereine.

→ Profil des personnes interrogées

Volet quantitatif

258 répondant·e·s au questionnaire

Sexe et genre

238 femmes (92%)
12 personnes trans (5%)
8 hommes (3%)

Origine 96% sont étrangères, en majorité d'Afrique subsaharienne (74%). 73% des personnes interrogées ont quitté leur pays pour des raisons sécuritaires (fuir des violences)

Âge

majoritairement entre **19 et 39 ans (75%)**

Situation familiale

78% sont célibataires, 67% sont parents

72% des femmes répondantes sont mères de famille

Logement

75% vivent dans un logement précaire

Situation prostitutionnelle

81% sont sorties de prostitution

Volet qualitatif

45 entretiens individuels semi-directifs

Personnes concernées par la prostitution

- 20 femmes d'environ 40 ans
- majorité d'Afrique subsaharienne (13), Amérique Latine, UE, Caraïbes
- 85% célibataires et mères de famille
- 4 en situation de prostitution
- 16 en étant sorties

Les accompagnant·e·s

- 21 femmes et 4 hommes
- Fonction : chargé·e·s d'accompagnement social, bénévoles accompagnateur·rice·s, éducatrices spécialisées, psychologue, infirmière, chargées de promotion santé, médiateur santé, coordinatrice santé & prostitution

NB : toutes les citations mentionnant des prénoms, anonymisés, proviennent des entretiens qualitatifs

VIOLENCES OMNIPRÉSENTES : LES PERSONNES FREINÉES DANS LEUR ACCÈS AUX SOINS

95%

des répondant·e·s au questionnaire déclarent avoir subi au moins une violence en dehors de la prostitution, pour **85% il s'agissait de violences sexuelles.**



► La multiplication des facteurs de vulnérabilités fragilise leur situation : **isolement social et familial** (nombreuses sont les personnes participantes à l'enquête étant orphelines), **pauvreté, migration, sans-abrisme, violences conjugales répétées** (65% des répondantes aux entretiens qualitatifs ont été victimes de violences conjugales avant, pendant ou après la prostitution – pour 5 d'entre elles, il s'agissait d'anciens clients).

► Les violences vécues et ces facteurs fragilisants agissent en catalyseurs de leur exploitation sexuelle – au profit des prostitueurs, qui les maintiennent sous emprise (matérielle, économique, psychologique) et auprès de qui elles risquent constamment leur vie :

65% des personnes interrogées via notre questionnaire indiquent avoir été violentées physiquement et forcées par leurs proxénètes à des actes dont elles n'avaient pas envie.

Un déferlement de violences entrete nu par les clients :

85% des participant·e·s affirment avoir été forcées à des actes par un client au moins une fois, 79.5% ont subi des violences physiques, 93% des violences verbales (insultes, menaces, propos dégradants)...

« C'est très dangereux, tu risques ta vie : c'est 50/50, à chaque fois tu peux tomber sur un client violent.

– Reine, femme d'Afrique de l'Ouest exploitée durant 2 ans

► Si les violences vécues n'avaient jusqu'ici pas nécessairement été identifiées en tant que telles par les personnes répondantes, **la participation à notre étude a rendu possible leur conscientisation** – la banalisation des violences masculines et les mécanismes de dissociation traumatique à l'œuvre restant des obstacles tenaces.

Ce qui affecte la perception de **leur état de santé, qu'elles ont tendance à relativiser**, souvent afin de survivre, mais qu'elles décrivent de façon précise lorsque leur en est donnée l'opportunité.

Tu trouves du positif dans ce qu'il se passe au quotidien, tu te dis qu'aujourd'hui, tel client a été gentil, que tu vas voir le client beau gosse... Tu tiens comme ça, ça me motivait pour ne pas me détruire seule.

– Ornella, femme européenne prostituée de ses 16 à 20 ans

A retenir

L'autoévaluation de leur état de santé s'affine et s'approfondit en fonction de la temporalité dans laquelle les personnes se trouvent (sortie ou non de prostitution), qui permet une comparaison de leurs ressentis.

► Dans **un contexte qui ne favorise pas une prise en charge efficiente**, le regard complaisant de la société et le discours pro "travail du sexe" normalisent le recours à la prostitution, et aggravent la situation : défaillance de l'État à faire respecter la loi de 2016, violences qui ne sont pas nommées, décredibilisation de la parole des victimes, entrave à la possibilité de repérage des violences vécues et de leurs séquelles pour les soignant·e·s – réduisant pour les personnes leur garantie d'accès à des soins adaptés.

SANTÉ MENTALE, L'URGENCE OCCULTÉE

Bon à savoir

SANTÉ SEXUELLE, UNE CONSCIENCE PRÉVENTIVE BIENVENUE... À ENCOURAGER DANS TOUS LES AUTRES ASPECTS DE LA SANTÉ

► **66% des personnes répondantes au questionnaire se font dépister au moins une fois par an** : les risques infectieux, intégrés par les personnes, sont plutôt maîtrisés : largement déployées, les actions de prévention semblent produire leurs effets – qu'il faut poursuivre, et généraliser à la santé globale !

► **seules 5.5% font mention d'usage de substances psychoactives** (hors tabac, alcool et cannabis) dans l'année écoulée

► **59% des femmes interrogées ont eu recours à au moins une interruption volontaire de grossesse (IVG)**, avec une moyenne de 2 IVG par femme environ ; contre 22% de la population féminine générale

► **27% des femmes participantes ont subi une excision**

→ Une santé mentale très dégradée

► Fatigue, stress, tristesse, séquelles physiques, pensées négatives voire suicidaires, fuite des lieux de prostitution, rupture avec leur communauté, honte, culpabilisation, perte de confiance en elles, en autrui – particulièrement en les hommes, bouleversement de leurs relations affectives et sexuelles... autant d'impacts et de stratégies d'évitement ou de mise en danger (symptomatiques du psychotraumatisme) que relève notre étude.

La prostitution change tout, détruit pour toujours. Vous êtes comme une tasse brisée, vous ne pouvez pas revenir à votre vie d'avant.

– une participante au questionnaire

68% des personnes participantes au questionnaire révèlent avoir entre 1 et 6 problèmes de santé.

gynécologie (infections urinaires, mycoses, fibromes, règles douloureuses et abondantes...)
hypertension
diabète
douleurs articulaires et osseuses
troubles digestifs et alimentaires
anémie
problèmes cardio-vasculaires
maux d'estomac

62,5% présentent des symptômes de stress post-traumatique

(contre 5 à 12% de la population générale selon l'Inserm ou contre un quart des militaires ayant participé à une guerre), et

51% présentent des risques de symptômes dépressifs.

J'ai l'impression que ma tête va exploser.

– Flore, femme caribéenne prostituée depuis 10 ans

72% souffrent d'au moins un trouble alimentaire

► Les femmes ayant participé aux entretiens qualitatifs (20), invitées à donner leur propre définition d'une "bonne santé", insistent sur l'importance déterminante de l'aspect psychologique : « **Quand on n'a pas la tête qui va, rien ne va** ».

« Une bonne santé c'est une harmonie totale [...]: tous les aspects, toutes les dimensions doivent être équilibrées sinon tu ne peux pas être saine ni aller bien.

– Marlène, femme d'Amérique latine prostituée durant plusieurs mois

► **Les troubles du sommeil**, effets récurrents des violences subies et pourtant négligés, affectent la grande majorité des personnes interrogées. Sommeil fractionné et restreint pendant la situation prostitutionnelle, difficultés à s'endormir et cauchemars persistants, même après en être sortie...

72% des répondant·e·s au questionnaire qualifient leur sommeil de moyen, d'agité voire de très agité, contre 37% de la population générale se disant insatisfaite de la qualité de leur sommeil, selon l'Institut national du sommeil et de la vigilance* (et 15 à 20% de la population générale souffrant d'insomnie, selon l'Inserm).

A retenir

Psychotraumatismes, symptômes dépressifs et troubles du sommeil : les personnes prostituées interrogées sont massivement touchées.

► Avec l'arrêt de la prostitution, l'intensité des douleurs physiques tend à diminuer, tout comme le stress et les angoisses. Le sommeil et l'alimentation s'améliorent aussi. Si certaines décrivent un **"réveil du corps"** – et donc des douleurs, qu'elles n'avaient pas écouté jusque-là (anesthésie traumatique) lors des agressions et de l'exploitation sexuelle ; c'est **la fin de la dissociation qui les a progressivement reconnectées, à leurs corps et à leur santé.**

Aussi longtemps que la personne est en prostitution, elle est beaucoup moins disponible pour prendre sa santé en compte et prendre soin d'elle. Alors que quand elle a quitté la prostitution avec un accompagnement, elle va plus facilement consulter.

– Naomie, accompagnante à Mulhouse

* <https://institut-sommeil-vigilance.org/wp-content/uploads/2020/02/Dossier-de-presse-JS-2023.pdf>

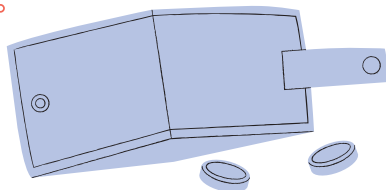
SORTIR DE LA PROSTITUTION POUR UNE SANTÉ RETROUVÉE

...

→ Les obstacles dans l'accès aux soins des personnes prostituées et survivantes sont majeurs...

Précarité économique

Privées d'un parcours de soins adéquat L'Aide Médicale d'Etat (AME), dont bénéficient 42% des personnes répondantes, ne couvre par exemple pas l'intégralité des frais des médicaments ou traitements



Barrière de la langue

Difficultés de communication, isolement et exclusion de certaines communautés



Violences institutionnelles

Défaillance d'accueil et d'hébergement malgré le statut prioritaire des personnes victimes de prostitution et de traite humaine, critères administratifs restrictifs, lenteur et complexité des procédures pour la couverture de leurs droits sociaux et d'accès aux titres de séjour, renoncement à leurs droits en raison d'un manque d'informations...

Pire, leur situation administrative peut les retenir d'une vie libérée de la prostitution : « **Si j'avais des papiers, j'arrêterai la prostitution, car c'est très dur, très stressant, il y a beaucoup de violences, je ne veux pas mourir jeune** », selon une participante au questionnaire.

La France ne devrait pas prioriser, mais donner accès qu'importe ton statut, car l'absence de papiers affecte vraiment la qualité des soins que tu reçois.

– Mélanie, femme d'Afrique de l'Ouest prostituée depuis 1 an



Violences médicales

Rejet illégal de l'AME par certain·e·s médecins, caractère expéditif de certaines consultations, absence de questionnement systématique des violences et du vécu...



Freins psychologiques

Désir de "tout oublier", honte, crainte d'être jugées, peur du corps médical inconnu, manque de confiance, tabou culturel sur la santé mentale, infiltration psychique des agresseurs qui les culpabilise...

UNE SANTÉ RETROUVÉE POUR SORTIR DE LA PROSTITUTION

→ ...Quand leurs besoins évoluent selon leur temporalité :

Sortir de la prostitution est régulièrement évoqué comme étant la solution : « quitter définitivement la prostitution m'aiderait à aller mieux », « à m'épanouir », « à améliorer ma santé ». D'abord précis et immédiats, « chaque besoin correspond à un palier, et en accédant à l'un, elles peuvent passer à l'autre : logement, papiers, formation, travail » (Edith, accompagnante à Paris).

La rencontre avec nos associations constitue souvent le point de départ de leur parcours de soins : bilans médicaux, participation à des ateliers collectifs (sportifs, cuisine, art-thérapie, sorties culturelles etc), et mise en place de suivis psychiatriques et psychologiques... dont elles soulignent les bienfaits :

C'est parce que j'ai été aidée par une psychologue que j'ai réalisé ce qui m'était arrivé, surtout les viols de mon oncle quand j'étais enfant, puis mon mariage forcé, mon enlèvement pour être en prostitution pendant 4 ans... que mes problèmes de mémoire sont normaux, qu'avant je ne dormais pas, je sais que j'ai été traumatisée, je peux en parler maintenant.

– une participante au questionnaire

► La posture des soignant·e·s et des professionnel·le·s en général est décisive, afin qu'elles se sentent en confiance, écoutées et considérées.

Deux axes sont à développer en ce sens :

- **prendre le temps** lors de la consultation
- **promouvoir la formation** de tou·te·s les professionnel·le·s de santé, à l'accueil et au repérage de l'ensemble des violences vécues, dont les réalités prostitutionnelles.

« Nous sommes des femmes mystères, il n'y a aucune formation sur nous.

– Elena, femme européenne prostituée pendant 22 ans

A retenir

Temps accordé et questionnement systématique, Informations et possibilités de réponses détaillées → favorisent la libération de la parole, et avec elle, des maux.

« Plus tu en parles, plus ça te libère et plus tu retrouves la paix dans ton esprit.

– Kamila, femme d'Afrique de l'Ouest prostituée de ses 14 à 41 ans

► D'autres besoins ont émergé des résultats de notre enquête : **création d'espaces dédiés**, intimes et rassurants pour les personnes, **ateliers collectifs d'informations thématiques** (santé sexuelle, anatomie, contraception, conséquences psychotraumatiques des violences, santé alimentaire, parentalité...), **groupes de parole** entre personnes concernées et personnel dûment (in)formé de leur situation actuelle ou passée...

C'est important d'aider les personnes qui vivent la prostitution. C'est douloureux, violent et fait beaucoup souffrir. Je ne souhaite cette vie à aucune autre femme.

– une participante au questionnaire

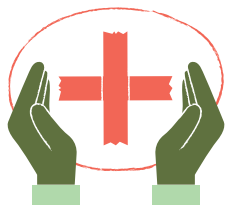
► Une prise en charge essentielle qui suppose une **augmentation conséquente des moyens financiers**, tout en consolidant le changement de paradigme opéré par la loi de 2016* et avec lui, la **condamnation des proxénètes** :

Il faut faire beaucoup plus contre les proxénètes et les clients : ce sont eux les responsables.

– une participante au questionnaire

*La loi du 13 avril 2016 vise au renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel et à l'accompagnement des personnes prostituées, interdit l'achat d'actes sexuels et propose la mise en place de Parcours de sortie de prostitution. Plus d'infos sur : <https://www.cap-international.org/media/attachments/2025/04/28/3--pdf-french-law1.pdf>

RECOMMANDATIONS



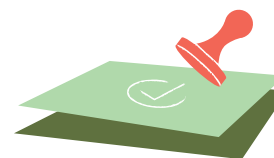
→ Garantir un accès effectif aux soins et au système de santé

- ▶ **Assurer l'accès effectif à l'Aide médicale d'Etat (AME)**, et élargir sa capacité de prise en charge à tous les médicaments et traitements
- ▶ Rendre accessibles et gratuits les bilans de santé et les examens de prévention en santé proposés par la sécurité sociale aux personnes concernées
- ▶ Renforcer au sein des centres de santé sexuelle présents dans les départements, ou créer, des services et dispositifs spécialisés dédiés aux personnes prostituées et survivantes, sur le même format que les centres existants pour les personnes migrantes ou LGBT
- ▶ Augmenter le nombre de Centres régionaux du psychotraumatisme (CRP) tel que recommandé par le Haut Conseil à l'Égalité et y former tous les personnels aux psychotraumatismes lourds et complexes
- ▶ **Augmenter le nombre de médecins, en particulier de psychologues et de psychiatres formé·e·s aux psychotraumatismes**



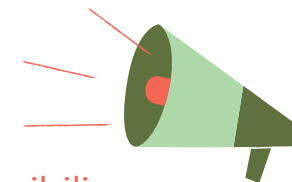
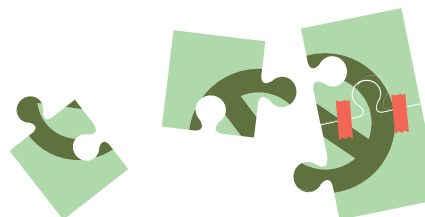
→ Développer et valoriser une relation soignant·e/patient·e efficiente

- ▶ **Former tou·te·s les professionnel·le·s de santé et personnel médico-social** à toutes les formes de violences contre les femmes, dont la prostitution, et à leurs conséquences psychotraumatiques
- ▶ Privilégier une posture d'écoute active et **prendre le temps avec les personnes**
- ▶ Pratiquer le **questionnement systématique**, tel que préconisé par la Haute Autorité de Santé
- ▶ Encourager les soignant·e·s à développer leur pratique en anglais, et garantir l'accès à des services de traduction
- ▶ Veiller à ce que les personnes puissent, a minima lors des premières consultations médicales, bénéficier d'un accès prioritaire à des médecins femmes



→ Protéger, accompagner et insérer les victimes :

- ▶ **Garantir les mises à l'abri et l'accès aux hébergements** du 115 et en CHRS, stabiliser les personnes dans un logement individuel, respecter la priorisation de l'hébergement pour les victimes de prostitution et de traite humaine
- ▶ Faciliter l'accès aux titres de séjours (réduction des délais, des coûts, des retards...)
- ▶ **Renforcer la loi de 2016** en garantissant l'accès au Parcours de sortie de prostitution (PSP) en prenant notamment en compte la santé et l'importance du suivi psychologique et psychiatrique des personnes
- ▶ **Augmenter les moyens financiers** des associations pour un accompagnement de qualité, comprenant le développement d'offres d'ateliers collectifs et l'accès aux thérapies psychocorporelles



→ Sensibiliser et informer les personnes prostituées et survivantes

- ▶ Sensibiliser les personnes à leurs droits et au fonctionnement administratif et culturel français
- ▶ Promouvoir la **création de groupes de parole et d'ateliers** collectifs favorisant l'émancipation
- ▶ Diffuser des informations sur les risques encourus par les personnes, l'impact sur le corps, la santé mentale et leur quotidien grâce à des **repères affichés dans les structures de santé**

→ Sensibiliser l'ensemble de la société

- ▶ Mettre un terme à la glamourisation de la prostitution, notamment sur internet et les réseaux sociaux, grâce à des campagnes de communication nationales rappelant **l'interdiction d'achat d'actes sexuels et en appliquant dans tous les départements** la pénalisation des clients proxistuteurs
- ▶ Renforcer la lutte contre la prostitution filmée (pornographie), qui alimente la violence prostitutionnelle
- ▶ **Poursuivre et renforcer la prévention**, par l'intervention des associations de terrain expertes des questions d'égalité et de lutte contre les violences, pour changer les mentalités.

RESSOURCES

Ressources santé

- **“Santé mentale des personnes prostituées : l'urgence d'agir”** 2024 : <https://mouvementdunid.org/prostitution-societe/dossiers/sante-mentale-prostituees-urgence/>
- Dossier PS n°179 **“Prostitution, la santé dégradée”** décembre 2012 : <https://mouvementdunid.org/wp-content/uploads/2013/08/ps179dossiersante.pdf>
- Etude Pro Santé. **Etude sur l'état de santé, l'accès aux soins et l'accès aux droits des personnes en situation de prostitution rencontrées dans des structures sociales et médicales.** FNARS, InVS, 2013 : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/etude-prosante-etude-sur-l-etat-de-sante-l-acces-aux-soins-et-l-acces-aux-droits-des-personnes-en-situation-de-prostitution-rencontrees-dans-des>
- Guide **“Prostitution & Santé”** 2023 de l'Amicale du Nid : <https://amicaledunid.org/wp-content/uploads/2023/11/guiderepere-prostitutionetsante-web-1.pdf>
- Muriel Salmona (psychiatre), Colloque **Le système prostituteur : une violence archaïque**, Regards de Femmes, 8/10/2012
- Thèse de Judith Trinquart (médecin légiste), **La décorporalisation dans la pratique prostitutionnelle : un obstacle majeur à l'accès aux soins**, 2002

Comprendre le système prostitutionnel et ses conséquences : les ressources du Mouvement du Nid

- **Notre catalogue de formations** : <https://mouvementdunid.org/wp-content/uploads/2025/06/Catalogue-du-Mouvement-du-Nid-2025-2026.pdf>
- **Prostitution et Société** - Revue trimestrielle de l'association depuis 1969. La seule revue entièrement consacrée au système prostitutionnel <https://mouvementdunid.org/prostitution-societe/>
- Claudine Legardinier, **Prostitution : une guerre contre les femmes.** Nouvelles questions féministes, 2015



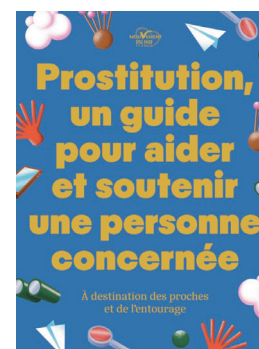
- Webinaires **“Lundi de Prostitution et Société”**
Enregistrées en direct, ces émissions abordent une thématique avec une ou plusieurs invitées. A retrouver en replay sur Youtube



- **La Vie en Rouge**
Un podcast conçu et réalisé par des femmes ayant connu la prostitution
2 saisons disponibles



- Notre site interactif à destination des jeunes : **Ya quoi dans ma banane ?**
dansmabanane.mouvementdunid.org



- **Guide à destination des proches**
Devenir les meilleur·e·s allié·e·s d'une personne en situation de prostitution
<https://mouvementdunid.org/blog/publications/soutenir-une-proche-en-prostitution-notre-guide-pour-lentourage-des-victimes/>



- **Brochure sur la prostitution des mineurs.** Pour agir vite, mieux repérer, accompagner et prévenir
https://eduscol.education.fr/3671/focus-prevention-de-la-prostitution-des-mineurs?menu_id=4421





Retrouvez notre
rapport complet



Abolir le système prostitueur

Mouvement du Nid – France
8 bis rue Dagobert
92110 Clichy
01 42 70 92 40

www.mouvementdunid.org

